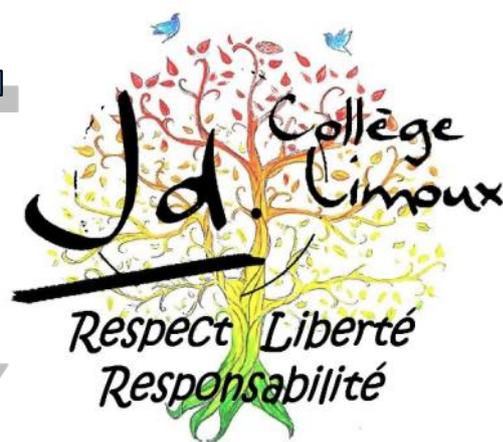


JOURNAL DELTEIL LIMOUX



Numéro 20 - Février 2021

Directeur de publication : Abderrahim Baghdadi, Principal du collège Joseph Delteil de Limoux



SOMMAIRE

- INTERVIEW(S) p.2-3
- LE BMX / LA BOULANGERIE p.4
- LA BEAUTE p.5
- VISITE ET INTERVIEW DE LA RECTRICE p.6
- QUESTIONS A LA PREFETE p.7
- DES CARTES DE VŒUX POUR L'EHPAD p.8
- LA PECHE / LA TORTUE D'EAU p.9
- LE SKATE / CONNAISSEZ-VOUS LES MANGAS ? p.10
- LE FOOT / BRAWL STARS p.11
- ATELIER COLLEGE AU THEATRE / LA MONTAGNE NOIRE p.12

Equipe de rédaction 4^{ème}1

Océane Bouthemy, Esteban Campoy,
Ilan Canal, Alejandra Charlez, Laura De
Sousa, Louise Destrade, Enola
Espourteau, Félix Guagno, Raphaël
Hubert, Audric Lopez-Wojak, Mathis
Manzanarès, Alicia Marecht, Adriano
Panella, Laura Pla, Kyllian Ramout

Coordination

Mme Alibert, Mme Beaugrand,
M. Boumediene, Mme Routier

Comme dans chaque numéro, les élèves ont choisi d'interviewer quelques adultes du collège. Leur choix s'est porté cette fois sur trois professeurs (Mme Cauquil, Mme Tomasso et M. Bey) et une surveillante (Agathe). Bonne lecture !

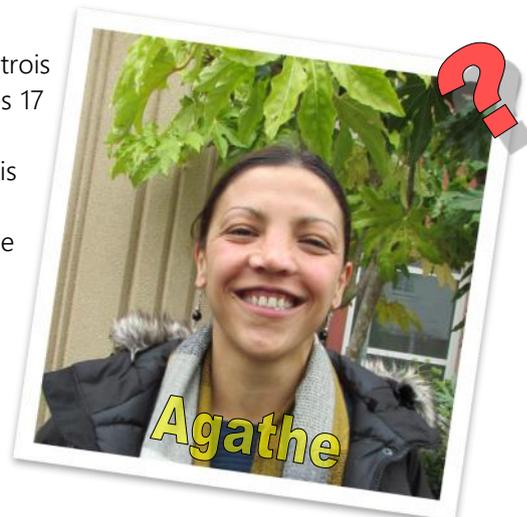
1. Quel est votre métier ? Et depuis quand le faites-vous ?

Agathe : Je suis Assistante d'Education au collège de Limoux. Ça fait trois ans que je fais ce métier. Sinon je travaille avec les enfants depuis mes 17 ans.

M. Bey : Je suis professeur d'EPS (Education Physique et Sportive) depuis 17 ans.

Mme Cauquil : Je suis professeure de maths au collège Joseph Delteil. Je suis enseignante depuis 2003.

Mme Tomasso : Mon métier c'est d'être enseignante. Cette année je suis enseignante en Segpa et j'enseigne un peu toutes les disciplines. C'est ma deuxième année en tant que prof et cette année je suis dans deux autres collèges.



2. Aimez-vous votre travail ?

Agathe : Oui et j'ai la chance de l'avoir choisi.

M. Bey : Oui, beaucoup.

Mme Cauquil : Oui j'aime beaucoup mon travail ! Je suis contente de me lever le matin pour venir retrouver mes élèves et mes collègues.

Mme Tomasso : Oui car j'aime beaucoup transmettre ce que je sais. Et aussi les échanges avec les élèves car il n'y a pas que les enseignants qui apprennent aux élèves, les élèves peuvent aussi apprendre aux enseignants.



3. Est-ce que c'est un métier dur ?

Agathe : C'est un métier-passion je pense. Si on ne l'aime plus, on ne le fait pas, et moi c'est un métier que j'ai choisi donc je ne dirais pas qu'il est dur. Je dis qu'on vit des moments très intenses, vivants et surtout très intéressants.

M. Bey : Ça dépend des jours mais dans l'ensemble, étant donné que c'est un métier agréable, même quand c'est difficile c'est constructif donc ça reste agréable.

Mme Cauquil : Pas forcément dur, mais c'est un métier très prenant. Ça veut dire qu'il faut toujours être à 100 % avec les élèves pour que ça se passe au mieux. C'est donc difficile à certains moments mais tellement agréable à d'autres que ça se compense.

Mme Tomasso : Non ce n'est pas un métier dur. Dans tous les métiers, il y a des contraintes. Il faut juste être un peu plus patient mais dans la globalité, ce n'est pas un métier difficile si on aime ce qu'on fait.



4. Comment avez-vous eu l'idée de faire ce travail ?

Agathe : Quand j'avais 17 ans, j'ai passé le BAFA, c'est le brevet pour être animatrice parce que moi-même j'allais en colonie alors ça m'a donné envie de passer de l'autre côté.

M. Bey : Moi j'aimais beaucoup le sport quand j'étais jeune. J'ai fait beaucoup de sport en famille et dans des clubs. Du coup c'est venu naturellement. J'ai été aussi animateur en colonie de vacances et c'est tout ça qui m'a conduit à devenir professeur d'EPS.

Mme Cauquil : Quand j'étais élève en 5ème, je donnais des cours de soutien aux élèves de 6^{ème} de mon collège entre midi et deux. Alors quand j'ai découvert ce métier de prof de maths, je me suis dit « c'est ça que je veux faire ».

Mme Tomasso : Comme je vous l'ai dit, transmettre ce que je sais. Recevoir des connaissances par les élèves et par les autres enseignants.



5. Expliquez-nous votre métier ?

Agathe : Mon métier, c'est l'encadrement des élèves, que ce soit dans le collège ou dans les colonies et c'est passer du temps avec les enfants, être à leur écoute et être utile. C'est répondre à leurs questions et avoir des conversations plus difficiles à avoir à la maison avec papa et maman. On devient des référents sur d'autres sujets.

M. Bey : C'est de faire apprendre les élèves tout en prenant du plaisir quand même parce que j'ai la chance d'enseigner une discipline qui normalement plait naturellement aux élèves. Et j'aime garder cette partie plaisir dans les cours, mais il faut quand même apprendre.

Mme Cauquil : C'est un métier très prenant mais j'aime quand je vois dans les yeux des élèves le moment où ils ont compris ce que je voulais leur dire et ça, ça me tient à cœur...



Mme Tomasso : C'est de prendre en compte les différents besoins des élèves, ce qu'ils savent faire, ce qu'ils doivent savoir faire, de mélanger tout ça et de faire un cours qui puisse permettre de répondre à leurs besoins et donc de progresser.

6. Quel est votre plat préféré ?

Agathe : C'est rigolo ça ! J'aime beaucoup de choses. Je dirais que j'aime tout tant que ça pique pas trop.

M. Bey : J'en ai plusieurs. Je suis gourmand. Mais ce que j'aime le plus c'est de faire moi-même mes hamburgers maison, mais pas du tout ceux du Mac Do.

Mme Cauquil : Je suis très gourmande. J'aime les lasagnes de ma maman.

Mme Tomasso : C'est la question la plus difficile que vous me posez ! Si je devais en choisir un, ça serait un magret de canard avec des frites maison.

7. Est-ce que vous avez une passion dans votre vie ?

Agathe : J'aime beaucoup la musique et la lecture mais je n'ai pas une passion en particulier.

M. Bey : Oui, j'en ai même plusieurs. Déjà ma première passion c'est ma famille, mes filles et puis ensuite j'adore faire du surf. J'aime le surf des mers.

Mme Cauquil : J'aime passer du temps avec les gens que j'aime et qui m'entourent (mes amis, ma famille).

Mme Tomasso : J'adore les activités manuelles, les activités pratiques, les coloriages, les origamis. J'adore dessiner aussi. Donc tout ce qui est manuel et qui demande de la concentration.

8. Où êtes-vous né(e) ?

Agathe : Je suis née à Sète dans l'Hérault.

M. Bey : Je suis né à Alès, c'est la capitale des Cévennes, c'est dans le département du Gard.

Mme Cauquil : Je suis née à Carcassonne. J'ai grandi dans l'Aude et je suis partie après pour le travail.

Mme Tomasso : Je suis née à Perpignan. Je suis catalane. Par la suite, je suis venue dans l'Aude pour exercer mon métier. Mais je suis catalane toujours.

9. Quelle musique aimez-vous ?

Agathe : J'écoute beaucoup de musique. Je dirais tous les styles, ça dépend des moments de la journée.

M. Bey : J'aime beaucoup de musiques différentes. Quand j'étais au collège, j'aimais beaucoup Nirvana. J'étais en 4^{ème} quand le chanteur Kurt Cobain est mort.

Mme Cauquil : J'aime beaucoup de choses (pop anglaise par exemple) mais j'ai une préférence pour la musique des années 80 française. Et j'adore le karaoké, j'adore chanter !

Mme Tomasso : J'aime toutes les musiques. Les musiques contemporaines comme le rap, le slam. Actuellement, ce que j'écoute c'est la musique des années 80. J'adore ça ! Je chante dans ma voiture toute seule. J'adore vraiment les musiques de cette époque. Je les trouve entraînant, y a du rythme et des belles paroles !

10. Si vous pouviez voyager maintenant, vous iriez où ?

Agathe : J'ai déjà pas mal voyagé mais si je pouvais je retournerais au Laos.

M. Bey : Si je pouvais voyager, je pense que j'irais à la montagne.

Mme Cauquil : Là, j'irais au soleil sur une plage pour bronzer. Prendre de la chaleur parce qu'il fait trop froid en ce moment.

Mme Tomasso : N'importe où avec ma famille. Dans des îles pourquoi pas, pour voir la chaleur et d'autres façons de vivre, tant qu'il y a ma famille ça me va !

11. Avez-vous quelque chose à rajouter ?

Agathe : Merci à vous de m'avoir invitée.

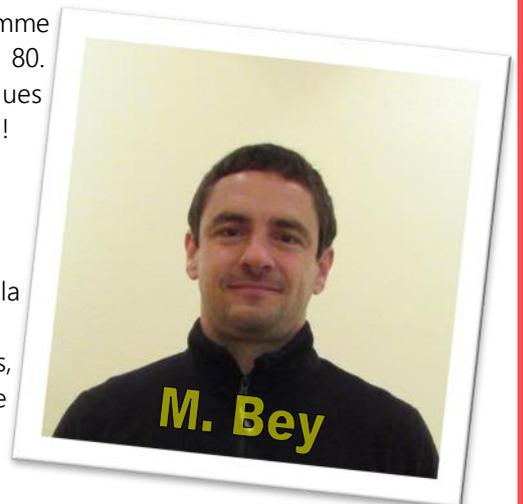
M. Bey : C'était très agréable et vous avez bien travaillé. C'est ma première année dans ce collège et c'est un collège agréable. Je trouve qu'on est très nombreux mais que malgré tout ça se passe plutôt bien et que malgré le masque, malgré cette crise Covid 19 on s'en sort tous plutôt bien...

Mme Cauquil : J'ai été très contente que vous ayez pensé à venir m'interviewer et je vous félicite pour le travail que vous fait à chaque numéro du journal du collège.

Mme Tomasso : Ça m'a fait plaisir de faire cet interview avec vous. C'est ma première, donc je découvre. Je pense que vous avez cerné ma personne. Vous m'avez posé les bonnes questions. Merci à vous !



Mme Cauquil



LE BMX

Le BMX freestyle est une discipline du vélo qui consiste à faire des figures aériennes ou au sol, au guidon d'un vélo de BMX. Ce type de vélo est plus petit et solide qu'un vélo de ville mais moins solide qu'un vélo de descente.

La discipline contient cinq types d'épreuves :

- le **BMX race**, c'est du BMX sur piste avec des bosses en béton ou en terre.
- le **Street**, enchaînement de mouvements sur le vélo dans la rue ou sur du mobilier urbain.
- le **BMX parc**, ou **freestyle**, c'est du BMX dans un skate parc où on fait des figures en l'air et des enchaînements de mouvements rotatifs sur le BMX.
- le **Dirt** consiste à faire des figures en hauteur puis à retomber sur un terrain en terre.
- le **Flat** consiste à rester en équilibre sur le BMX et faire des enchaînements de mouvements sur le vélo au sol.

En compétition, c'est le BMX race et le BMX de skate-park qu'on voit le plus. Le BMX race est une discipline olympique depuis 2008. Le freestyle deviendra pour la première fois une discipline olympique aux prochains jeux olympiques de Tokyo en 2021.

Le BMX et moi... J'ai commencé le BMX à l'âge de 9 ans et demi. Mon premier vélo était un BMX racer bike. Le guidon était chromé et le cadre aussi. Mes pédales étaient jaune fluo. J'adorais le BMX jusqu'à mon accident. En fait, je m'entraînais à faire le bar spin (faire tourner le guidon en l'air), et je suis tombé en me cassant la clavicule. Du coup, pendant un an j'ai dû arrêter et ma mère a encore peur maintenant, mais elle me fait confiance. Si vous voulez vous entraîner, soyez vraiment prudent, mettez des protections et surtout mettez un casque !



Texte écrit par Raphaël

LA BOULANGERIE

Une boulangerie est composée d'une partie production et d'une partie vente. Les boulangers et les pâtisseries travaillent dans la partie production. On trouve une zone de stockage pour les ingrédients nécessaires à la production comme la farine, les œufs, le sucre, le beurre, la levure, etc. Il y a des frigos, des congélateurs, des fours, des chambres de pousse pour les pâtes, des plans de travail, et des appareils comme des batteurs, des laminoirs, etc.



La partie vente

Les horaires de travail varient selon la boulangerie. En général, les boulangers-pâtisseries commencent très tôt le matin, vers 2h00 ou 3h00. Les vendeurs commencent vers 7h00 ou 8h00. Dans la partie vente, on retrouve des vitrines, des présentoirs pour les produits finis comme le pain, les viennoiseries, les gâteaux et les tartes mais il y a aussi une caisse enregistreuse.

Les métiers de la boulangerie demandent de respecter des mesures d'hygiène pour ne pas rendre malade la clientèle. Le port d'une tenue de travail, le nettoyage des mains, le respect de la chaîne du froid sont nécessaires. Je suis allée en stage en boulangerie et j'ai découvert comment fabriquer du pain et dorer les croissants. J'ai aussi découvert la partie vente. C'est un métier qui demande de la rapidité et de la concentration. Ce n'est pas ce que je veux faire plus tard ...



La partie laboratoire

Texte écrit par Enola

La Beauté

Un parfumeur est une personne qui fabrique de nouveaux parfums ou qui tient un magasin de parfums. Il y a des parfums plus ou moins forts. On trouve de nombreuses marques de parfums comme par exemple : Chanel, Dior, Angel, Prada, Lacoste, Gucci, Yves Saint Laurent, Versace, Sauvage, Axe, Hugo Boss, Black opium, Nina Ricci, Lancôme etc.



Laura Pla



Le maquillage peut être pour certaines personnes un art et pour d'autres personnes c'est un amusement ou un passe-temps. Le maquillage peut être utilisé pour les filles comme pour les garçons. Il y a des magasins de beauté où il y a des pinceaux pour le maquillage, des soins, du vernis, des crèmes, des masques de beauté, du parfum, etc. Il y a plusieurs magasins de beauté comme par exemple : Sephora, Nocibé, Kiko, Yves Rocher, Beauty Succes, et d'autres ...

Laura De Sousa

5 règles à connaître sur le bout des doigts pour toujours être belle et avoir du style !

- 1) Ne mettez pas deux couleurs qui ne vont pas ensemble.
- 2) N'achetez pas une collection horrible si elle n'est pas à votre goût.
- 3) Complétez vos tenues avec des bijoux et des accessoires.
- 4) Surveillez les couleurs qui sont tendances.
- 5) Quand vous choisissez des habits simples (par exemple un t-shirt blanc ou un pantalon sans rien), misez sur la qualité !



Aujourd'hui la mode c'est très important en tant que personne. La mode, c'est suivre les tendances, mais le mieux, c'est encore de créer son look. Il y a plusieurs types de mode mais la mode qui revient beaucoup, c'est le vintage !

Alejandra Charlez



LA VISITE DE LA RECTRICE

Texte écrit
par Alejandra

Le 14 janvier 2021 nous avons assisté à un événement spécial : le collège a reçu la visite de la rectrice de l'Académie de Montpellier, Mme BEJEAN. D'autres personnes étaient aussi présentes. Il y avait d'autres femmes importantes comme Mme ELIZEON la Préfète, la Directrice Académique de l'Aude Mme FRANCOIS-GALLIN et Mme ROBERT la députée de Limoux. Il y avait aussi le maire de Limoux M. DURAND et M. BAGHDADI notre principal.

Tout le monde était dans la salle du grand foyer. Les adultes parlaient de l'éducation nationale et de l'école de la République. Pendant cette rencontre, il y a eu des élèves du CVC qui ont parlé des projets qu'ils ont faits et qu'il vont faire et aussi des précautions par rapport au Coronavirus. Mme SABLIER a parlé des projets culturels avec les élèves et Mme ROUTIER a parlé ensuite de développement durable dans le parcours scolaire des élèves, et que le collège serait encore mieux si on plantait des arbres. M. FERNANDEZ a ensuite parlé de la musique au collège et du disque qu'ils ont sorti avec le JDO, M. SCHLENKER du thème du cinéma avec les élèves et Mme BAUMAN du sport et des sections sportives UNSS et des projets de sorties avec les élèves. Mme CAUQUIL, professeur de mathématiques a expliqué les aides qui existent pour les élèves à haut potentiel et aussi, elle a parlé du droit des femmes.

A la fin les élèves de 4^{ème}1 ont interviewé Mme la rectrice. Il y avait des caméras de France 3 qui ont filmé l'interview. Retrouvez maintenant ses réponses ...



INTERVIEW

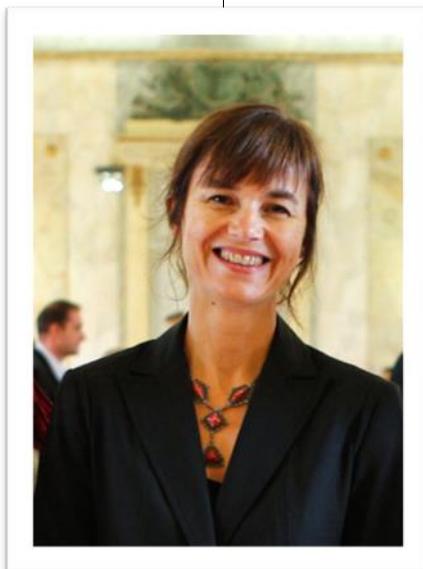
réalisé par Océane, Raphaël, Louise,
Enola, Laura D et Mathis

- Combien d'établissements et d'élèves gérez-vous en tout ?

Je suis rectrice de l'académie de Montpellier et dans l'académie de Montpellier, il y a 5 départements, dont l'Aude. Au total, il y a plus de 2500 écoles, collèges et lycées.

- Est-ce que c'est compliqué de s'occuper d'autant d'établissements ?

Alors ce n'est pas compliqué car je travaille avec toute une équipe : des services qui s'occupent du personnel, des services qui s'occupent de donner les moyens financiers et les budgets pour les établissements, des équipes qui s'occupent des projets éducatifs. Et puis c'est pas compliqué grâce à l'implication de l'équipe de direction de chaque école, collège et lycée. Le principal du collège, ici M. Baghdadi, a la responsabilité dans le collège de mener des actions, de faire en sorte que les enseignements aient lieu, que chaque élève soit accompagné et puis que de beaux projets soient portés comme ici au collège de Limoux.



- Aimez-vous votre travail de rectrice ?

Oui, c'est un travail que j'aime beaucoup car c'est le sens de ce travail qui m'importe le plus. Et le sens du travail, c'est d'accompagner chaque élève vers la réussite et vers l'épanouissement. Mais aussi, à travers leurs parcours, de construire de futurs citoyens qui vont être heureux de vivre dans notre pays. C'est ce qui est essentiel pour moi dans ma mission et qui exige donc beaucoup de travail. Mais la motivation, c'est le moteur de mon engagement.

- Y a-t-il quelque chose qui vous déplaît dans votre métier ?

C'est une question difficile ! Non, il y a des choses qui me plaisent moins mais ce qui me plaît le plus c'est d'être sur le

terrain avec les élèves, avec les équipes de professeurs, avec les équipes de direction des établissements. C'est d'être aussi avec l'équipe qui travaille avec moi au quotidien pour porter des projets, pour gérer les problèmes quand il y en a. Ce qui me plaît moins, c'est quand je ne fais que de la représentation. Ça veut dire quand je suis là mais que je ne suis pas active. Et ça, c'est pareil pour les élèves ...

- Est-ce que votre rôle de rectrice est plus difficile ou plus compliqué qu'avant la crise sanitaire ?

Oui la crise sanitaire a surtout compliqué ce qui se passe concrètement dans les écoles, les collèges et les lycées parce qu'il a fallu d'abord faire la continuité pédagogique (le travail à distance) et ensuite mettre en place le protocole sanitaire, convaincre tout le monde que c'est la meilleure solution pour que les écoles, les collèges et les lycées restent ouverts et que les élèves puissent apprendre et rester ensemble parce qu'on apprend beaucoup en étant ensemble. Donc, c'est quelque chose de plus que nous avons eu à gérer et à faire dans l'urgence mais sans oublier ce qui nous motive, ce qui est le sens de notre mission, qui est la réussite des élèves.

- Avez-vous déjà été testée pour la covid 19 ?

Oui, plusieurs fois. J'ai été testée 2 fois quand mon fils a été malade pendant les vacances d'été donc je me suis fait tester aussi et j'étais négative. Et puis j'ai fait un test antigénique juste avant Noël dans l'expérimentation que nous avons mise en place et qui permet aujourd'hui aux professeurs et au personnel du collège de Limoux de se tester.

- Avez-vous quelque chose à ajouter ?

Un grand merci à vous et puis à votre professeur pour cet engagement. Merci pour cet interview !

La préfète en questions

Au départ, l'interview de la préfète était prévue à la fin de la visite de la rectrice, mais elle a été obligée de partir avant la fin de la réunion. Nous lui avons envoyé les questions par mail et elle a très vite répondu... Bonne lecture !

- Est-ce que vous trouvez que votre métier de préfète est un métier difficile ?

Je dirais plutôt que c'est une fonction exigeante. Sur le plan personnel, les préfets représentant l'État dans leur département d'exercice, nous nous devons d'être exemplaires 24h/24 7j/7 : nos faits et gestes, même dans le privé, peuvent être observés et commentés. De plus, nous devons être joignables en permanence ce qui nous oblige à signaler nos déplacements en dehors du département dans lequel nous exerçons et à demander l'autorisation au ministère de l'intérieur si nous devons nous rendre à l'étranger. Un de mes collègues synthétise bien cela en disant que "notre vie ne nous appartient plus".

Sur le plan professionnel, en dehors de la représentation de l'État, nous avons pour mission d'assurer le déploiement des politiques publiques sur les territoires et d'accompagner les projets de développement des collectivités. Nous devons donc être à la hauteur des attentes de la population en matière d'accès aux droits (santé, logement, éducation par exemple), de sécurité, d'emploi. Nous devons aussi être à la hauteur des attentes des élu-es qui connaissent parfaitement le terrain et qui veulent le meilleur pour leurs territoires, tout en nous assurant que les projets de développement sont respectueux des enjeux contemporains (changement climatique, par exemple), des lois et des règlements. Nous sommes en permanence en recherche d'équilibre entre les attentes des forces vives locales et les orientations du Gouvernement.

- Aimez-vous votre travail de préfète ? Pourquoi ?

Je trouve ces fonctions très épanouissantes : je prends beaucoup de plaisir et de satisfaction à conduire les missions qui me sont confiées. D'abord parce que ce sont des fonctions dont il est possible de mesurer l'efficacité : je peux voir concrètement les effets d'une décision que je prends, que ce soit l'octroi d'un financement pour une commune qui a un projet de développement ou pour ouvrir des places d'hébergement supplémentaires pour les personnes sans domicile fixe. Ensuite parce qu'aucune journée de travail ne ressemble à une autre : je traite de nombreux sujets très différents (inondations, feux de forêts, mais aussi accueil de nouveaux citoyen-nes français-es, organisation des élections, éoliennes flottantes en mer, etc.) et je rencontre des personnes exceptionnelles passionnées par leur territoire, leurs métiers, leurs activités (Mme Mielke de la chapellerie Montcapel à Montazels, ou le principal de votre collègue M. Baghdadi par exemple). Enfin j'ai choisi d'exercer ces fonctions : je serais bien ingrate si je ne les aimais pas.

- Avez-vous déjà parlé au président de la République ?

Oui j'ai eu la chance de rencontrer le président Emmanuel Macron, lors de sa visite dans le département du Nord en 2017. J'étais alors préfète déléguée pour l'égalité des chances auprès

du préfet du Nord et le président est venu en voyage officiel (nous les appelons VO dans notre jargon). Ça a nécessité un travail très important de mes équipes (jusqu'à très tard dans la nuit parfois) pour organiser ce VO et j'étais très satisfaite car le programme que nous avons élaboré a permis au président de rencontrer des habitantes et des habitants des quartiers prioritaires et d'échanger longuement avec elles et eux.

- Est-ce que les personnes respectent les consignes sanitaires dans le département ?

Oui globalement les Audoises et les Audois respectent bien les consignes sanitaires : les contrôles des forces de police et de gendarmerie font apparaître qu'il y a peu de contrevenants (moins de 8%). Il faut dire que nous avons accueilli des foyers de circulation du virus dès le 8 mars et que longtemps nous étions le département d'Occitanie qui comptait le plus de décès. Je pense que ça a marqué les esprits.

- Avez-vous déjà été testée pour la Covid 19 ?

Oui deux fois. Mes parents vivent à La Réunion et pour aller leur rendre visite en octobre dernier j'ai dû, au départ de l'hexagone, me faire tester. Puis une fois sur place, dans les 7 jours suivant mon arrivée. Ce n'est pas très agréable mais ce n'est pas douloureux. J'ai donc su que je n'avais pas contracté le virus.

- Pensez-vous qu'on ne portera plus les masques avant 2022 ?

Je le souhaite ardemment. Et comme l'a si bien dit Epictète : "n'attends pas que les événements arrivent comme tu le souhaites ; décide de vouloir ce qui arrive et tu seras heureux". Autrement dit, c'est à nous de prendre les mesures qui s'imposent pour faire en sorte que nous soyons débarrassés au plus vite de ce virus : porter le masque quand c'est obligatoire et quand il y a trop de promiscuité, se laver les mains, tousser/éternuer dans son coude, ne pas se rassembler à plus de six si nous devons ôter le masque (repas), respecter l'isolement strict si nous sommes Covid confirmé, nous faire vacciner quand notre tour viendra.

- Avez-vous quelque chose à ajouter ?

Je voudrais simplement redire ce que j'ai indiqué dans mon introduction (lors de ma visite) : vous êtes dans une école de la République. La République ce sont des valeurs, de liberté d'égalité et de fraternité, un principe laïcité. C'est aussi une promesse : celle de faire grandir ses enfants, filles, garçons, femmes, hommes, qui grâce aux politiques publiques (éducation, santé, logement, emploi, etc.) deviennent des citoyennes et des citoyens épanouis. Et cela fonctionne : les élèves de l'orchestre (et sans doute leurs camarades de classe) en sont l'incarnation. Merci à vous.



Questions des élèves de 3^{ème}1 envoyées par Mme Greffier

Des cartes de vœux pour l'Ehpad Madeleine Brès à Limoux

Avec la classe de 5^{ème}2, nous avons réalisé en Arts Plastiques des cartes de Noël et des cartes de vœux. Nous avons aussi inventé en E.M.C des acrostiches et écrit des mots d'encouragement pour les personnes âgées de L'Ehpad Madeleine Brès de Limoux.



Valéry Rigaud, responsable des animations, a assuré le lien pour distribuer nos créations aux personnes âgées, car en ces moments difficiles elles en avaient vraiment besoin.

Nous avons l'intention d'aller les voir, peut être en fin d'année.

On espère que cela sera possible.

Angel de 5^{ème}2



Nous avons voulu les soutenir et montrer qu'on est très solidaires. On sait que nos petites cartes, nos mots et nos dessins leur ont fait du bien. On est très contents d'avoir fait cette action et nous aimerions continuer ce projet.

Elia et Anaïs



En janvier, nous avons reçu un livre de remerciements réalisé par les résidents avec des pochoirs colorés et des petits mots, cela fait plaisir !



La pêche

La pêche est un sport qu'on peut pratiquer en toute saison selon les poissons que l'on veut pêcher. Il y a plusieurs façons de pêcher :

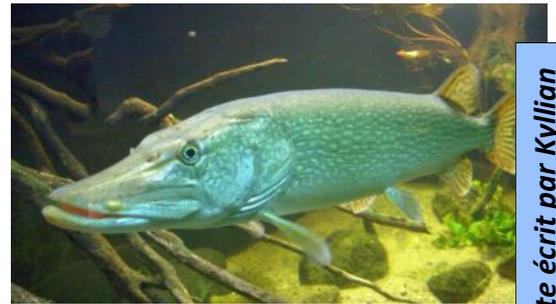
Pour pêcher au fouet, on met un hameçon avec une mouche au bout (ou un criquet) puis on balance la mouche de haut en bas juste en la trempant pour faire semblant qu'elle se noie.

Pour pêcher à la cuillère, il faut prendre une cuillère de votre choix puis vous l'attachez à votre fil. Ensuite, vous la lancez et vous la ramenez doucement. La palette tourne et fait des reflets dans l'eau. Ça attire le poisson.

Pour pêcher à la ligne, il faut une canne au coup, une ligne avec un bouchon, un hameçon et environ 4 plombs.

Pour la pêche au leurre, vous avez besoin d'une canne à pêche avec un moulinet, un bas de ligne et un leurre de votre choix. Chaque poisson carnivore a son leurre, comme le stick bait pour le brochet et la perche ou le popper pour le sandre. Un leurre, c'est un faux poisson en plastique. Il y a deux sortes de leurres : les leurres durs et les leurres souples. Chaque poisson a son leurre souple ou dur.

Le grand brochet est le meilleur chasseur de tous les poissons. Il a la bouche comme le bec d'un canard. Ce poisson est un monstre et ses dents mesurent 1 cm. Le brochet ou le grand brochet est une espèce de poisson prédateur à grandes dents qu'on trouve dans l'hémisphère nord. La pêche est un sport où on gagne des trophées comme au foot mais nous ce sont les poissons qu'on a pêchés. La première fois que tu en pêches un, c'est magique ! On sent bien le poisson à la ligne qui donne des coups de tête. Il y a des pêcheurs comme moi qui ne mangent pas les poissons mais qui les relâchent. Merci à eux d'ailleurs, car sans eux nous n'aurions plus de poissons.



LE GRAND BROCHET

Texte écrit par Kyllian

LA TORTUE D'EAU DOUCE

Les tortues aquatiques vivent dans l'eau douce ou à proximité et leur carapace est moins bombée que les tortues terrestres. Leurs pattes sont des palettes natatoires contrairement aux tortues terrestres qui ont des pattes avec des griffes. Natatoire ça veut dire que les pattes des tortues sont comme des pattes palmées.

La tortue aquatique est plutôt carnivore (poissons, crevettes séchées...). On peut même dire omnivore car elle mange de tout vers l'âge de 2 ans, alors que les tortues terrestres sont herbivores.

Les tortues aquatiques n'hibernent pas dans l'eau mais sur la terre ferme.

Il ne faut jamais mettre les tortues d'eau avec des poissons plus petits car elles les mangent. Mais surtout, si vous ne voulez pas que votre tortue devienne carnivore, il vaut mieux éviter. Même si vous lui donnez qu'une seule fois du poisson, elle va être carnivore. Si vous la prenez dans votre main, elle va vous mordre. Si vous ne voulez pas qu'elle vous morde, il vaut mieux lui donner de la salade ou des crevettes.



Les tortues aquatiques femelles, quand elle attendent des petits, elle pondent dans le sable. Elles essayent de le faire loin de l'eau. Il y a généralement 6 œufs par ponte et elles pondent 2 à 3 fois par an. La ponte dure au moins 2 ou 3 heures. Généralement, une fois que c'est terminé, la tortue est épuisée et elle recouvre le trou avec de la terre puis elle ajoute des brindilles et des feuilles. Enfin, avant de pondre ses œufs, elle fait un trou de 10 cm de profondeur et les bébés tortues reviennent dans l'eau seuls.

Texte écrit par Alicia

LE SKATE



Le skate est un objet composé d'une planche à roulettes sous laquelle sont fixés deux essieux nommés les trucks et qui maintiennent les roues. Sur la partie supérieure du skate se trouve le grip, sorte de papier de verre qui est collé sur la planche et qui assure une sécurité aux pieds : cela permet d'effectuer des figures sans glisser sur la planche.

Le skate est utilisé comme un moyen de déplacement ou spécialement pour faire des figures. Les skateurs font le plus souvent du skate dans les villes (environnements urbains) ou dans des espaces spécialement aménagés : les skate-parks.

Une personne utilise un skate en se maintenant debout en équilibre sur la planche et se propulse en poussant avec un pied sur le sol. Le skateboard est considéré comme un sport. Les pratiquants sont appelés les « skateurs » ou les « riders ». Le verbe « skater » signifie pratiquer le skateboard. Les premiers skateboards apparaissent aux États-Unis en 1963. Il y a entre 10 millions et 20 millions de gens qui font du skate dans le monde.

Noms de quelques figures (tricks)

Le ollie : C'est une figure de base que tous les skateurs doivent savoir faire. Il faut faire bondir le skate vers le haut et le faire retomber sur les quatre roues en retombant nous-même sur la planche.

Le flip : C'est une figure où il faut s'entraîner beaucoup. Le skate doit être lancé en l'air comme le ollie, mais on le fait tourner sur lui-même avant de le faire retomber sur les roues.



Texte écrit par Océane



Connaissez-vous les mangas ?

Par Leelou 4^{ème}3 et Baptiste (Service civique)

Le Manga est une bande dessinée en noir et blanc. A l'inverse des nôtres qui se lisent de gauche à droite, les mangas se lisent de droite à gauche. Le manga est venu au monde après la Seconde Guerre Mondiale.

Au Japon, les mangas que nous connaissons apparaissent d'abord dans des magazines (un peu comme nos BD). Du coup, les lecteurs sont amenés à attendre la semaine, voire le mois suivant pour connaître la suite. Après leur lecture, ils sont invités à répondre à un sondage pour donner leurs séries préférées. De ce fait, une série qui n'aura pas rencontré de succès sera très vite arrêtée tandis que d'autres peuvent dépasser les attentes de leur auteur.

Comme les Bandes dessinées et les films, il existe un grand nombre de catégories pour les mangas. Mais ça, nous le verrons dans le prochain numéro du JDL...



LE FOOTBALL

Le football est une discipline sportive en majorité jouée par des grands joueurs professionnels. Mais le foot est aussi une passion qu'on peut partager avec ses amis, sa famille ou en équipe. Au football, il y a beaucoup de règles à suivre. Aussi, il vaut mieux avoir une bonne allure pour rattraper plus vite le ballon et avoir une meilleure chance de gagner. Il y a un arbitre et onze joueurs dans chaque équipe. Avant de commencer un match ou un entraînement, il faut toujours s'échauffer pour avoir moins de risques de se faire mal. Le foot est un sport qui se joue dehors ou en salle (futsal). Il y a aussi des catégories d'âge pour les plus petits. Ça commence en U11, U13 et pour les plus grands ça monte en U15, U17 jusqu'à plus élevé. Dans ce sport, il y a plusieurs sortes d'équipes : foot féminin pour jouer qu'avec des filles, foot masculin avec seulement des garçons et le foot mixte où on peut mélanger les filles et garçons.

Les avantages de ce sport, c'est que quand on joue avec le ballon, ça muscle les jambes, les fessiers et les abdominaux. Le foot est donc un sport d'endurance et de vitesse. Au foot, il faut savoir qu'on ne joue pas qu'avec les pieds. On peut aussi jouer avec la tête mais pas avec les mains. Il n'y a que le gardien de but qui se charge de rattraper le ballon pour pas que l'équipe adverse marque des buts. Les inconvénients de ce sport sont qu'on peut facilement se faire des foulures en



jouant. Si on ne s'échauffe pas avant de faire bouger nos articulations, il y a plus de chances de se faire une foulure ou une entorse, etc.

Le foot pour moi c'était une sorte de passion parce que j'en ai fait pendant 1 an sans être une super professionnelle mais j'ai pas mal appris de choses durant mes périodes d'entraînement. Au foot ce n'est pas toujours facile, surtout quand on n'a jamais joué auparavant. Le jour où j'ai commencé à en faire, je pensais que c'était un sport que j'allais admirer. Au final, je ne suis pas si ravie que ça d'avoir joué à ce jeu car il n'y avait pas toujours une super ambiance avec l'équipe, toujours des réflexions sur comment on jouait, etc. Mais je fais toujours du foot avec mes amis et ma famille. Je le regarde aussi à la télé car ça m'intéresse quand même encore un peu mais sans vouloir en refaire.

Texte écrit par Louise

BRAWL STARS

Connaissez-vous le jeu vidéo qui s'appelle Brawl Stars ? C'est un jeu multi-joueurs de type stratégie où on peut jouer entre amis à maximum 10 personnes. En même temps, on peut faire partie de plusieurs clubs (de 1 à 100 personnes). Il y a des trophées. On peut en avoir beaucoup si on joue souvent. Ça peut aller de 0 trophée à 50000 trophées. Les personnages s'appellent les brawlers. La différence entre eux c'est qu'ils ont des armes différentes. Il y a 44 personnages en tout.

Chaque personnage a une arme mais le jeu n'est pas violent. On joue sur le téléphone ou sur ordinateur. Chaque personnage a aussi une rareté. C'est quoi une rareté ? C'est une qualité qui est rare, peu commune, différente. Il y en a 7 au total : commune, rare, super rare, épique, mythique, légendaire et chromatique.

Quand on gagne des trophées, on appelle ça la *trophéerie*. Quand on en gagne, on peut obtenir des personnages nouveaux, des boîtes...



Il y a 5 saisons mais il y en a de plus en plus qui sont créées. A chaque saison, on a un pass brawl. C'est un système de progression. Aussi, il y a un brawler qui coûte 10 euros ou 21 euros et qui permet de gagner beaucoup de boîtes pour débloquent d'autres brawlers ou d'autres gadgets.

J'aime ce jeu car il m'intéresse beaucoup et il y a des amis qui jouent avec moi. Et puis aussi, j'ai beaucoup de trophées.

Texte écrit par Félix

Collège au théâtre : atelier de découverte pour les élèves de 5^{ème}

Comme chaque année, les élèves de 5^{ème} participent au projet « Collège au théâtre » qui commence par un atelier de deux heures animé par un professionnel et encadré par les professeurs de la classe.

Cette année ils ont rencontré Laurence Teyseyré, une comédienne qui intervient pour l'ATP (Association de Théâtre Populaire) de l'Aude.

Avec elle, ils ont défini ce qu'était le métier de comédien mais aussi celui de spectateur, afin d'être au point lors de la représentation à laquelle ils devraient assister au mois de mai, ce qui reste à confirmer compte tenu de la situation sanitaire et des contraintes associées.



Le théâtre d'objet

Cette année les élèves ont découvert le théâtre d'objets, ce qui signifie donner vie aux objets qui deviennent les personnages de l'histoire. Il existe six familles d'objets : les jouets, la nourriture, les outils, les objets pour lire et écrire, les bibelots et les matières.

Le comédien est aussi manipulateur d'objets puisque c'est lui qui les fait bouger. Il passe continuellement du plan d'ensemble (l'objet s'anime dans le décor) au plan serré sur le comédien qui exprime les pensées et les émotions de l'objet.

Un atelier ludique

Cette découverte a beaucoup plu aux élèves qui se sont bien amusés tout en apprenant !

« Je pense que c'était très bien et j'en rigole encore ! » (Mathis)

« C'était très drôle. » (Théo)

« Le plus difficile était de créer une histoire. » (Manon)

Informations et impressions recueillies auprès des élèves de 5^{ème} 4

LA MONTAGNE NOIRE

« La montagne noire est un massif montagneux situé au nord de Carcassonne en France, qui sépare les départements du Tarn, de l'Hérault, de l'Aude et de la Haute-Garonne. » (Wikipédia)

Moi je vis dans la montagne noire depuis 6 ans. Je suis arrivé là en 2015. C'est la campagne là-bas. C'est beau, il y a beaucoup de belles vues. Avant j'habitais dans le nord de la France, dans une ville. Ça m'a fait bizarre de passer de la ville à la campagne. C'est très différent. Dans la ville, il y a beaucoup de gens et de voitures alors que dans la campagne, il n'y a pas beaucoup de voitures qui passent. Il n'y a pas beaucoup de bruit la nuit. Aussi, il n'y a pas beaucoup de personnes la journée, ni de magasins. Du coup, la campagne c'est beaucoup plus calme comparé à la ville. Les villages que je connais le plus c'est Laprade et Laprade basse, les Martyrs, Saissac et St Denis. Allez à l'endroit le plus haut de la montagne noire qui s'appelle le pic de Nore et regardez la vue, c'est magnifique ! Vu qu'il n'y a pas beaucoup de magasins, on doit aller loin pour faire les courses. C'est un petit peu difficile de vivre là-haut parce qu'il n'y a pas beaucoup d'adolescents dans le village. Du coup, je ne sors pas beaucoup dehors en vélo. Les êtres vivants que je vois le plus sont les animaux comme les vaches, les chèvres, les chevaux et les chiens. Je pense avoir tout dit sur la montagne noire. Je vous conseille d'aller y faire un petit tour pour voir à quoi ça ressemble en vrai, et les vues sont magnifiques !

